

## Principaux repères chronologiques

### **1936**

Le tout premier magasin d'usine français est répertorié à Troyes. Le magasin est intégré à l'usine. On y vend au personnel des articles de second choix et des fins de série non commercialisables.

### **Années 1950 et 1960**

Cette pratique embryonnaire se développe dans toute la France. Les points de vente restent accolés à l'usine. Les ventes se font une ou deux fois par semaine. Le public qui y a accès s'élargit : famille, amis...

### **Années 1970**

Les magasins se détachent des usines et se transforment en véritables boutiques ouvertes au public. Au début de cette décennie, ils n'ouvrent encore qu'à de rares occasions, telles des braderies. Très vite ils mesurent l'intérêt d'ouvrir quotidiennement. A la fin des années 80, ils affirment leur identité physique de véritable point de vente.

### **Années 1980**

Le phénomène explose en France. Les magasins d'usine dits de première génération, en lien avec une industrie traditionnelle locale, apparaissent à Troyes en 1983 et à Roubaix un an plus tard. Mais le concept, dénaturé par les solderies et victime de locaux inadaptés, échoue. Sur 21 centres créés durant cette période, seuls 4 ont survécu.

### **Années 1990**

Apparition des magasins d'usine dits de seconde génération sous l'impulsion de promoteurs spécialisés. Dès 1993, Marques Avenue s'implante à Saint-Julien-les-Villas, dans la banlieue de Troyes, suivi en 1995 de Mac Arthur Glen à Pont Sainte Marie.